ALAIN CORBELLARI, *Le Moyen Âge à travers les âges*

Marco Maulu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32543>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32543

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 372-373

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Marco Maulu, « ALAIN CORBELLARI, *Le Moyen Âge à travers les âges* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 17 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32543>

Ce document a été généré automatiquement le 17 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

ALAIN CORBELLARI, *Le Moyen Âge à travers les âges*

Marco Maulu

RÉFÉRENCE

ALAIN CORBELLARI, *Le Moyen Âge à travers les âges*, Neuchâtel, Éditions Livreo-Alphil, 2019, 132 pp.

- 1 Le volume porte sur le «médiévalisme» ou «réception médiévale», à savoir sur la persistance de la culture médiévale depuis cette époque même jusqu'à nos jours. L'A. met en évidence «le sentiment tenace que le Moyen Âge n'est toujours pas terminé, ou plutôt que l'on ne finit jamais d'en sortir» (p. 9). Aujourd'hui on peut en effet observer plusieurs formes de médiévalisme, à partir des fêtes dans les bourgs jusqu'aux romans historiques et pseudo-historiques, des bandes dessinées aux jeux vidéo et aux séries télévisées inspirés de cette époque. En outre, l'A. souligne opportunément l'influence de la littérature médiévale sur la musique classique, de Richard Wagner jusqu'aux genres musicaux contemporains et plus populaires.
- 2 A.C. adopte un point de vue explicitement francophone qui s'ouvre à des comparaisons ponctuelles avec d'autres cultures européennes, notamment allemande, anglaise et italienne. Dans cette perspective le domaine ibérique aurait sans doute mérité plus d'attention, d'autant plus si l'on pense à la tradition du roman chevaleresque et picaresque ainsi que, plus en général, à la production du Siècle d'Or et à Miguel de Cervantes. En dépit des dimensions réduites et contraignantes de l'ouvrage, on déplore également la place marginale attribuée à la production italienne: dans ce contexte géographique, l'absence d'une véritable césure avec la culture médiévale et ses modèles les plus prestigieux – notamment les «Trois Couronnes» – aurait pu fournir des éléments de réflexion moins «occasionnels» au discours.
- 3 Le volume est divisé en neuf chapitres illustrant chacun une étape différente de la réception du Moyen Âge. Un parcours chronologique est privilégié, sans que ce choix

ait empêché l'Auteur de décrire les différentes attitudes de chaque aire géographique vis-à-vis de l'époque considérée. La matière est ainsi organisée: 1- la réflexion du M. Â. sur lui-même; 2- le déni à l'époque de la Renaissance, avec une «césure entre littératures médiévale et moderne» qui remonte aux années 1550 environ (p. 28); 3- la défense du M. Â. et la naissance du médiévisme au XVIII^e siècle; 4- le M. Â. et le romantisme; 5- les études érudites sur l'axe culturel franco-allemand; 6- l'idéalisation du M. Â., l'approche scientifique de Joseph Bédier avec une évocation (très opportune) des *Cantos* d'Ezra Pound; 7- un déclin partiel du médiévisme en France et la réception idéalisante du M. Â.; 8- la pluralité d'approches à partir des années 1970, avec une comparaison intéressante entre des «œuvres» au sens large telles que le *Roman de la Rose*, le *Seigneur des anneaux* et la série de *La guerre des étoiles*; 9- la bande dessinée et son affinité particulièrement étroite avec le M. Â.

- 4 En conclusion, ce volume offre une mise au point sur la réception médiévale à travers un aperçu rapide mais exhaustif sous une optique francophone. En raison de ce dernier élément, le titre *Le Moyen Âge à travers les âges* peut s'avérer fourvoyant pour le lecteur qui s'attendrait à une approche plus «européenne» prenant en compte davantage, par exemple, l'héritage médiolatine. En dehors de l'utilité de cette synthèse, la qualité principale de l'ouvrage d'A.C. réside dans sa capacité de décrire les différents aspects, parfois surprenants, de la vivacité d'un Moyen Âge qui, malgré les fluctuations de sa réception propre à chaque culture et période, «n'a pas fini de féconder notre avenir» (p. 130).